

DES PROJETS PETITE ENFANCE À ANGERS

La compagnie NoMORPa a, quant à elle, déjà expérimenté la création auprès des plus petits avec Tourne vire (dès un an). Avec *Traces*, elle souhaite produire un spectacle-installation interactif qui explorera avec les enfants «les limites de notre corps, notre rapport au monde et à l'existence». Parmi les références qui lui inspireront ce travail, Sidonie Brunellière cite volontiers Marina Abramović, Anne Teresa de Keersmaeker, Trisha Brown, ou encore Luc Amoros. «Ce qui nous intéresse ici, c'est de réussir à donner la disponibilité à chacun d'être complètement dans l'instant plutôt que dans la technicité ou l'élaboration d'un travail bien fait. Toute la difficulté est de créer cette ambiance plutôt que de multiplier les propositions. Nous utiliserons le temps de la création pour tester différents outils bruts, originels, sommaires, tels que craies, peinture, sable, fusain... Nous chercherons également autour de formes graphiques (carré, rond, spirales...) autour d'actions (ramper, plier, déchirer, étaler...) différents procédés (transparence, à l'aveugle, passer le fil...) pour inventer des correspondances entre images, sons et mouvements et créer ainsi une trame d'improvisation commune à toutes les futures représentations.» La compagnie recherche des soutiens, notamment des terrains d'expérimentations pour six semaines jusqu'à la création prévue pour fin 2018.

Le Piccolo | juillet-août 2017

LES TOUT-PETITS, ARTISTES D'UN JOUR AU PÔLE ENFANCE

La compagnie NoMORPa a bouclé sa résidence au pôle petite enfance. Le but ? Imaginer une création où les tout-petits, guidés par deux comédiens, sont aussi acteurs.

L'initiative.

Pas de scène, ni de plateau et encore moins de loge ou de projecteurs. Le lieu, pour une résidence, pourrait sembler étrange. Mais pour Matthieu Dehoux et Clémentine Pasgrimaud, les comédiens, il est avant tout source d'inspiration. Durant quelques jours, la troupe spécialisée dans le jeune public et basée depuis 2005 en Anjou, a pris ses quartiers au pôle petite enfance. Une première, pour cette structure pilotée par le Pays fléchois.

«La compagnie s'était déjà produite l'an dernier à La Flèche. Ce projet au pôle est né de l'envie de sensibiliser les enfants à l'art, dès leur plus jeune âge. Et à travers eux, de toucher aussi les parents», résume Clémentine Abelard, chargée de médiation au Carroi. Les artistes se sont rendus à la rencontre d'une centaine de tout-petits, âgés de 16 mois à 3 ans. Le but ? Réaliser une création, baptisée *Petites traces*, en associant le jeune public, partie intégrante de l'histoire, à sa façon. «On va construire deux spectacles, un participatif et un qui ne l'est pas. Pour y parvenir, on a déjà fait étape dans d'autres structures, à Dijon et Chemillé, et bientôt à Vannes, mais pas dans un tel endroit. Ici, on peut noter leurs réactions et s'adapter en conséquence», précise Sidonie Brunellière, la directrice artistique. Pas question pour ce jeune public de rester assis, sage comme une image, à écouter une histoire. Libre à lui de se déplacer, de ramper, déchirer ou s'étaler à sa guise. Un espace de liberté et de transgression mis à profit, de bon cœur, par certains. «Tout est dans le visuel, la musique et les sensations», ajoute Sandrine Caron, coordinatrice du pôle. Une source de surprise et un «festival de cadeaux» pour les comédiens, sur le fil en permanence, pour capter l'attention. De quoi étonner aussi le personnel, et certains parents. «Au départ, j'étais un peu inquiète, parce que les séances ont lieu dans une pièce sombre. Mais les enfants n'étaient pas du tout impressionnés. Il n'y a pas eu de pleurs. Certains ont même eu des réactions inattendues. Une petite fille, plutôt en retrait, a éclaté de rire.» Hier, familles et tout-petits ont pris part à deux séances. La première du spectacle aura lieu en octobre, au festival *Ce soir je sors sans mes parents*, à Ancenis. Mais les comédiens pourraient faire leur retour à La Flèche en juin 2019.

Ouest France La Flèche | 01 04 2017